

Garagiste, une histoire de famille ¹



Le garage Prost est très connu sur le plan régional. Jacques Prost nous a reçus dans son bureau. Après avoir suivi une formation technique dans une école professionnelle, il a repris l'entreprise familiale après son service militaire. C'est cette histoire qu'il nous raconte dans les lignes qui suivent.



Les débuts

Notre entreprise a été créée en 1928 par mon père Henri Prost. Dès le début, il a fait le commerce, la réparation et la vente de voitures. Il a travaillé beaucoup avec son frère qui s'occupait de la partie mécanique, de la réparation des voitures. Ils avaient cinq à six employés. À l'époque, l'entretien des voitures nécessitait plus de travaux. Les moteurs étaient beaucoup moins résistants que maintenant, ils faisaient 30 000 km ! Il fallait les remettre en état, donc ça mobilisait pas mal d'ouvriers. C'est pour ça qu'il y avait du personnel.



Les moulins à grains

Pendant la guerre, le commerce et la réparation de voitures ne permettaient plus de vivre. Comme il fallait occuper le personnel, mon père, qui était très ingénieux, a fabriqué des moulins à grains. Les pièces métalliques étaient tournées chez nous, les pièces en fonte étaient fabriquées à Baudin (forges), et les meules venaient de la région parisienne. C'étaient de gros moulins (les meules mesuraient un mètre de diamètre !). Ils étaient alimentés par l'électricité. C'était ingénieux. Mon père a même exposé au salon agricole à Paris et exporté en Algérie. La clientèle locale était composée d'agriculteurs habitant loin des rivières. Ces moulins se sont bien vendus pendant la période de la guerre, et même après. Certains fonctionnent encore !

Les gazogènes

Mon père a également monté des gazogènes sur des camionnettes, parfois des tractions et autres berlines. Les artisans et commerçants avaient besoin de se déplacer. L'autonomie n'était pas très grande, mais ça permettait de se déplacer pendant la période où il n'y avait pas de carburant.

Le principe du gazogène est le suivant : on fait le feu une sorte de chaudière ² (installée sur la voiture), et les gaz sont transmis au moteur à explosion. Le feu devait être alimenté le feu de façon continue. Souvent, c'était avec de la 'charbonnette' (morceaux de bois souvent utilisés pour allumer le feu). Il fallait partir avec son stock de bois et réalimenter !

¹ Entretien réalisé par Claudel Guyennot (Association BRES) et Jean-Louis Vauchez. Texte rédigé d'après les propos de M. Prost et retravaillé par le comité de lecture de la CCBHS. La photo du garage est empruntée au site : www.my-procar.com/centre/4657-sas-sodex-garages-prost-automobiles-39230-chaumergy. C'est M. Prost Henri qui est sur la troisième photo.

² Les gazogènes étaient fabriqués par les Etablissements Labourier à Mouchard.

Un nouveau départ



Après la guerre, mon père a repris son activité de vente de voitures et de réparation, accompagné de son frère Michel. Il avait commencé à construire ce deuxième bâtiment vers 1939. Puis il a dû arrêter jusqu'en 1947 parce qu'il ne trouvait plus de matériaux pour continuer. Le garage été fini dans les années cinquante. J'ai repris le commerce après mon service militaire en Algérie, en 1963. J'ai travaillé pour développer l'entreprise en créant de nouveaux sites de vente à Lons et à Dole. Et aujourd'hui, je travaille encore un petit peu pour aider mon fils qui, lui, a repris l'entreprise il y a une dizaine d'années.

L'essor du commerce de voitures

Des années soixante à deux mille, nous avons connu une évolution des ventes. On a constaté une progression constante dans la vente de voitures. Et puis ça a changé, le marché s'est développé d'une autre façon, par le biais d'internet, des voitures aussi neuves d'importation. Les gens achètent maintenant un peu n'importe où, partout.



J'ai commencé à acheter des voitures à l'étranger vers 1982-1983, en Belgique et en Allemagne surtout. Au début, c'était quand même assez compliqué pour acheter à l'étranger. Il fallait déjà parler la langue. Si vous allez en Allemagne, si vous ne parlez pas un peu allemand, ils ne vous reçoivent pas. Alors j'avais appris... Parfois on achète des voitures qu'on trouve difficilement sur le marché de l'occasion français. Ainsi mon fils vient d'acquérir deux Peugeot Partner, presque introuvables en France.

Actuellement, les voitures neuves représentent environ 20 % de nos ventes, en majorité des voitures françaises.

Le choix du multimarques



Nous n'avons été jamais été concessionnaires d'une marque en particulier. C'est pas facile à Chaumergy de faire des marques. Quand vous faites que du Citroën, vous ne voyez que les citroënnistes et quand vous faites que du Renault, c'est la même chose.

On fait partie des plus anciens garages familiaux du Jura. C'est vraiment une histoire de famille, car ma mère, après avoir été institutrice pendant quinze ans (ce qui lui a permis d'avoir une petite retraite), a travaillé au secrétariat et à la comptabilité du garage. Voilà, j'ai ensuite repris le garage et l'ai développé. Ce n'est pas évident, ce n'est pas facile. Il y a des moments difficiles quand même dans les entreprises. Mais quand on est né dedans...

D'après le témoignage de Jacques Prost
Chaumergy
Novembre 2018